

Au revoir, Lorraine et Pierre

La rédaction

Théâtre et cinéma
Numéro 88 (3), 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16413ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1998). Au revoir, Lorraine et Pierre. *Jeu*, (88), 7–8.

Au revoir, Lorraine et Pierre

En juin dernier, Pierre Lavoie informait le comité de rédaction qu'il quittait la revue. Quelques mois plus tard, Lorraine Camerlain annonçait à son tour son départ. Occupant tous deux des postes qui exigent une grande disponibilité, ils se sont trouvés frustrés de ne pouvoir consacrer autant de temps qu'ils le désiraient au théâtre et à cette revue à laquelle ils sont si attachés. Nous leur souhaitons bonne chance dans la poursuite de leurs carrières, Pierre comme directeur de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, Lorraine comme directrice des programmes et services académiques à la Faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal. Et, oui, nous sommes un peu jaloux de ceux qui bénéficieront de la qualité de leur engagement personnel...

Nos lecteurs assidus le savent, Lorraine et Pierre ont été des piliers de *Jeu* pendant de nombreuses années. Entrés à la rédaction respectivement en 1980 et 1981, ils ont contribué à faire des Cahiers de théâtre *Jeu* ce qu'ils sont aujourd'hui : une revue active et de qualité. Lorraine et Pierre partagent la même passion de l'écriture et cul-

tivent le même goût du travail bien fait. La revue, qui a toujours été pour eux un lieu dynamique où se prenait le pouls du présent autant que s'écrivait la mémoire du théâtre, se devait d'être le fruit d'une pensée, mais il fallait aussi qu'elle soit graphiquement belle, bien illustrée, bien écrite, bref professionnelle ! C'est l'héritage qu'ils nous laissent, et nous continuerons avec fierté à nourrir les mêmes ambitions.

Pierre Lavoie a été rédacteur, secrétaire de la rédaction, puis directeur de la revue et président du conseil d'administration. Sous sa gouverne, *Jeu* aura vu augmenter ses subventions et accroître sa crédibilité. Il a écrit de nombreux articles, dans un grand respect des artistes, en s'interrogeant toujours sur la fonction de critique, pas toujours facile à assumer. Il a conçu et dirigé plusieurs numéros, s'est occupé en particulier, et avec un plaisir manifeste, des numéros anniversaires 50 et 80. Ses in-

térêts étant diversifiés, il était toujours prêt à tenter quelque aventure. De plus, son ouverture sur le monde nous aura amenés à explorer la dramaturgie de la francophonie, en particulier africaine. À sa passion du théâtre se greffait la conviction de la nécessité de prolonger la vie éphémère du théâtre par l'écrit. C'est sûrement pourquoi il a consacré tant d'années à « fabriquer » *Jeu* et aussi, sans doute, ce qui l'a amené à fonder les Éditions Jeu avec son amie et complice de toujours, Lorraine.



Lorraine Camerlain et
Pierre Lavoie lors d'un
mémorable souper de Noël
de la rédaction (1995).

D'abord rédactrice, Lorraine Camerlain est rapidement devenue secrétaire de la rédaction, poste qui devint celui de rédactrice en chef à compter du numéro 40, en 1986. Douze années, ça marque une vie, dirait-elle, mais ça marque aussi une revue : comme *Jeu* avait une dizaine d'années quand Lorraine en a pris « les rênes » et que nous venons de fêter ses vingt ans, osons dire que Lorraine a contribué à amener la revue à maturité... Témoigner aujourd'hui de son dévouement, même avec toute la bonne volonté du monde, n'arrivera pas à rendre une idée exacte de tout ce qu'elle a donné à *Jeu*. Sa passion était contagieuse, et nous n'avons jamais senti d'essoufflement chez elle. Lorraine a été un véritable leader pour nous : ses idées étaient stimulantes, son jugement sûr, sa capacité de synthèse remarquable. Et que dire de ses qualités de grammairienne ! Nous aurons été nombreux à avoir eu le « bonheur » de voir nos textes corrigés par Lorraine (ah, l'effet d'une virgule bien placée !).

Ce sont deux êtres d'une grande générosité qui nous quittent. Pierre et Lorraine auront été généreux non seulement de leur temps et de leur personne mais aussi de leur amitié. Peu savent ce qu'il en coûte de se consacrer ainsi à produire une revue comme *Jeu* : que de temps passé à réfléchir, à penser – à des dossiers, des sommaires, des sujets d'articles, des budgets –, à discuter avec les collègues, les artistes, à rédiger ces articles que l'on a promis ! Et encore, il faut assurer le suivi du courrier, penser à la relève, parrainer les plus jeunes dans leurs premières expériences de « spectateurs professionnels ». Si Lorraine et Pierre ont dû multiplier les efforts, ils l'ont toujours fait dans l'enthousiasme ; et nous savons qu'ils ont eu du plaisir et de la satisfaction à participer à la vie culturelle québécoise, par le biais d'une revue à laquelle ils croyaient passionnément.

Lecteurs, vous aurez profité de leur dynamisme et apprécié leur plume, nous aurons eu un plaisir supplémentaire : celui de les avoir côtoyés. Merci, chers Lorraine et Pierre.

LA RÉDACTION